

## L'urinal à travers les siècles

### The urinal through centuries

Jean-Pierre MARTIN

L'urinal est un objet que les gériatres croisent au quotidien sans forcément en connaître l'histoire. Nous allons essayer de combler cette "lacune".

Dans les temps préhistoriques et moyenâgeux, les individus se soulageaient dans la nature. La gravure de Rembrandt intitulé "la pisseuse" en est la parfaite illustration. Ces pratiques ce sont poursuivies jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. Le nécessaire développement de l'hygiène individuelle et collective a, dès l'Antiquité, amené les hommes à imaginer des moyens techniques pour collecter les urines, tout au moins dans les milieux aisés.

Si uriner ne posait a priori pas de problèmes aux individus valides, il n'en allait pas de même pour ceux qui étaient alités temporairement, ou grabataires. L'urinal est l'une des solutions hygiéniques imaginées pour pallier les inconvénients des mictions en décubitus, dont l'utilisation se poursuit encore de nos jours.

#### NOTIONS DE VOCABULAIRE

Les termes utilisés à différentes époques pour désigner l'urinal se confondent souvent avec ceux désignant les pots de chambre. Seule la description de l'objet, lorsqu'elle est mentionnée dans les textes anciens, permet de savoir à quoi l'auteur se référait. On retrouve différents termes pour désigner les collecteurs d'urines <sup>(1,2)</sup> :

- Pot de chambre : récipient de forme sphérique connu depuis l'Antiquité ;
- Urinatorium : Rome antique ;
- Ourétris : Grèce antique ;
- Pissotier, Pichepot, Urinal : période médiévale ;
- Pot à pisser : remplaça temporairement au XVI<sup>e</sup> siècle, les termes précédents ;
- Kuttrolf : sorte d'aspersoir d'origine allemande, très populaire aux XVI et XVII<sup>e</sup> siècle, qui semble avoir été utilisé comme urinal ;

- Bourdaloue : célèbre variété de vase collecteur d'urine de forme ovale du XVIII<sup>e</sup> siècle, souvent confondu avec une ... saucière, et utilisé discrètement par les dames pendant les interminables sermons du Père Bourdaloue, à qui il soit son nom.

### DÉFINITION

La forme de l'urinal ayant peu varié depuis son invention, nous citerons des extraits d'un ouvrage du XIX<sup>e</sup> siècle pour décrire la forme et la fonction de cet objet <sup>(3)</sup>.

Pour la forme " ... son ventre est à peu près comme une bouteille qui fait sa capacité, principalement d'un côté, et il ne s'étend ni d'un côté ni d'autre, comme une bouteille [...]. La forme de ces vases est différente suivant le sexe : celui des hommes a un col incliné pour y placer la verge, et même pour qu'elle puisse y rester toujours en cas d'incontinence d'urine ; celui des femmes a au sommet du col un évasement approprié aux parties sexuelles, mais ce dernier est beaucoup moins commode que celui des hommes, aussi en emploie-t-on beaucoup moins pour leur service, et leur préfère-t-on le plus souvent le bassin plat".

Pour la fonction "vase propre à recevoir les urines des malades alités, et qui ne peuvent prendre la position ordinaire pour rendre ce liquide excrémental".

### HISTORIQUE

Si les pots de chambre sont connus depuis l'Antiquité, l'époque ou fut inventé l'urinal reste incertaine. Il semble que la première ébauche s'inspira de la "matula", un récipient destiné à l'uroscopie (examen des urines). La plus ancienne description que cite Johan J. Mattelaer <sup>(4)</sup> est attribuée à Ismael el Guriani (XII<sup>e</sup> siècle) : "les urines doivent être collectées dans une bouteille large, transparente et propre, ayant la forme d'une vessie. La forme du récipient doit être similaire à la forme de la vessie pour être certain que les urines conservent leur aspect naturel". Nous sortons cependant du cadre strict de l'utilisation hygiénique de l'urinal, la matula servant d'objet de diagnostic. La matula fut d'ailleurs perfectionnée en ce sens au XVI<sup>e</sup> siècle, avec des graduations la divisant en trois parties superposées permettant l'étude de la colonne d'urine (sédiments en bas, milieu, surnageant en haut), et largement utilisée par les praticiens jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle <sup>(5)</sup>.

La naissance de l'urinal proprement dit, en tant qu'objet hygiénique, date probablement du Moyen Age. On en retrouve des descriptions dans des textes médiévaux <sup>(6)</sup> : " ...Il s'étudiait à procurer en tout, le soulagement des malades qui imploraient son secours, il leur ordonnait un pissotier ou urinal, [...], l'on en fait de cuivre, de potin (*note 1*), et autres matières, et même de verre". Le Kuttrolf ou aspersion, d'origine allemande, très populaire aux XVI et XVII<sup>e</sup> siècle, semble avoir été utilisé comme urinal (*photo n° 1*) <sup>(4)</sup>.



**Photo 1 : Kuttrolf (source <http://www.jugendheim-gersbach.de>). Le chemin tourmenté suivi par le liquide ralentissait son écoulement qui se faisait ainsi au goutte à goutte. Ces kuttrolf destinés aux liquides précieux (parfum, alcools) furent utilisés comme urinaux.**

Photo 1: Kuttrolf : liquid followed the tube in a complex and slowly way to the tank. Those kuttrolf were used as containers for precious liquids (perfume, alcohol), but also as urinals

#### Note

*Potin : alliage de laiton associé à du plomb ou de l'étain. Des pièces de monnaies celtes et gauloises étaient fabriquées en potin.*

Sa forme particulière, un vase sphérique surmonté de 3 à 5 tubes entrelacés relié à un réceptacle légèrement incliné, était destinée à réduire les bruits d'écoulement de l'urine (qui se faisait au goutte à goutte) lors de l'utilisation en public, notamment pendant les messes de longue durée. Le Kuttrolf était ainsi utilisée par les allemandes, comme le Bourdaloue par les françaises.

L'urinal, objet hygiénique de confort, trouvait son utilité dans les habitats peu chauffés du Moyen âge ou de la Renaissance : "...il est beaucoup plus commode qu'un pot de chambre, parce qu'on peut faire l'eau dans son lit sans se lever, et sans découvrir son corps, et l'urinal ayant une ouverture plus petite que le pot de chambre à l'ordinaire, l'urine qui y est soutenue n'envoie pas si facilement de mauvaises vapeurs au cerveau ni en si grande quantité". La température de l'urinal avait son importance : "Il y a une précaution indispensable à prendre lorsqu'on s'en sert en hiver, c'est de ne pas les appliquer froids entre les cuisses des malades, surtout dans les affections inflammatoires, les éruptions cutanées, etc. Il faut alors les faire chauffer au coin du feu, ou mieux encore les entourer d'un linge chaud".

L'urinal n'était pas un accessoire exclusivement masculin, les femmes en disposaient également : "la servante de cuisine de Leonor qui avait sa chambre au dessus de la porte, eut envie de pisser, et n'ayant point d'urinal, elle se servit d'une fiole à large goulet..."<sup>(7)</sup>

### FABRICATION DES URINALS

L'urinal de la Renaissance était habituellement en métal, laiton, étain, faïence, voire en porcelaine<sup>(8)</sup>. A la fin du XVIIe siècle, l'urinal était parfois en cuir : "étant fait d'airain, le prix était de quarante sols, il s'en vend à Caen chez le sieur Michon, celui de M. de Lorme était de cuir bouilli, léger à manier et point froid, j'en ai aussi un de même étoffe". Le cuir, comme la gomme ou l'étain, semblaient conserver les odeurs : "Ces vases doivent être de faïence, et même de porcelaine, afin de pouvoir les nettoyer à l'eau bouillante ; ceux de cuir, de gomme élastique ou d'étain, prennent à la longue une odeur d'urine fort désagréable, et qui répugnent au malade comme à ceux qui l'assistent"<sup>(3)</sup>.

L'urinal en verre était avantageux pour le médecin et comme la matula, permettait l'uroscopie: "...afin que

le médecin fasse des observations sur l'urine lorsqu'elle est encore dans l'urinal, sans qu'il soit besoin de l'agiter en la versant d'un pot de chambre ou d'un urinal dans un verre, après que l'urine s'y est reposée, et qu'on la vit dans l'urinal, on la peut encore verser dans un verre, et y observer une seconde fois pour en remarquer mieux les qualités et en porter son jugement".

Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, les matériaux utilisés changèrent peu : terre de feu, (photo n°2), terre vernissée, porcelaine, faïence, métal ou cuir durci, verre<sup>(1)</sup>.



**Photo 2 : Urinal en terre de feu, fabriqué à Bordeaux, Etablissements Vieillard. XX<sup>e</sup> siècle. Coll. de l'auteur.**

Photo 2: Urinal, made in Bordeaux, by Vieillard's manufacture. XX th century. Coll. of the Author.

Les urinals en verre soufflé portent la marque (souvent coupante !) du pontil du souffleur (canne de métal plein qui sert à manipuler la masse de verre sur un marbre, ou à tenir un morceau de verre destiné à être fixé sur la pièce principale), et sont reconnaissable à la présence de bulles d'air dans le verre, le façonnage étant irrégulier, voire grossier (photo n° 3).



**Photo 3 : Urinal du XVIII<sup>e</sup> siècle en verre soufflé-pontil. Fabrication artisanale, grossière. Coll. de l'auteur.**

Photo 3: XVIII th century urinal, blown glass. Handicraft, rude. Coll. of the Author.



A la fin du XIX<sup>e</sup>, début du XX<sup>e</sup> siècle, la fabrication s'est industrialisée, les urinaux en verre acquérant des formes parfaitement symétriques (verre soufflé au moule) (photo n° 4 et 5), mais cédant la place progressivement au caoutchouc moulé, puis au plastique ou à des créations "originales" (mais pas forcément fonctionnelles !) rappelant les chinoiseries du XVIII<sup>e</sup> siècle (photo n° 6).



**Photo 4 : Urinal pour homme du début du XX<sup>e</sup> siècle. Fabrication industrielle au moule, partie réservoir graduée. Coll. de l'auteur.**

Photo 4: Urinal for men from the beginning of XXth century. Industrial manufacture, graduated tank. Coll. of the Author.



**Photo 5 : Urinal pour femme du début du XX<sup>e</sup> siècle. Fabrication industrielle au moule. Coll. de l'auteur.**

Photo 5: Urinal for women from the beginning of XXth century. Industrial manufacture. Coll. of the Author.



**Photo 6 : Urinal en porcelaine, décor chinois, XX<sup>e</sup> siècle. Coll. de l'auteur.**

Photo 6: Urinal made of china, Chinese scenery. XX th century. Coll. of the Author.



**Photo 7 : Rare urinal en zinc. Fabrication probablement par un particulier pour un usage personnel ou familial. XX<sup>e</sup> siècle. Coll. de l'auteur.**

Photo 7: Rare urinal made of zinc. Probably, an individual manufacture for personal or familial use. XX th century. Coll. of the Author.

Nous présentons ici un exemplaire en zinc, a priori rare (photo n° 7), probablement fabriqué par un individu à des fins personnelles ou familiales (on peut imaginer un plombier zingueur, ou un couvreur, fabriquant cet urinal pour son père âgé devenu grabataire ?). L'étude des catalogues de matériels médicaux de la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle révèle la multiplication des modèles, avec des urinaux de jour et de nuit, portables, en cuir ou en caoutchouc. Se voulant plus pratiques, des modèles de poche furent inventés pour les deux sexes .

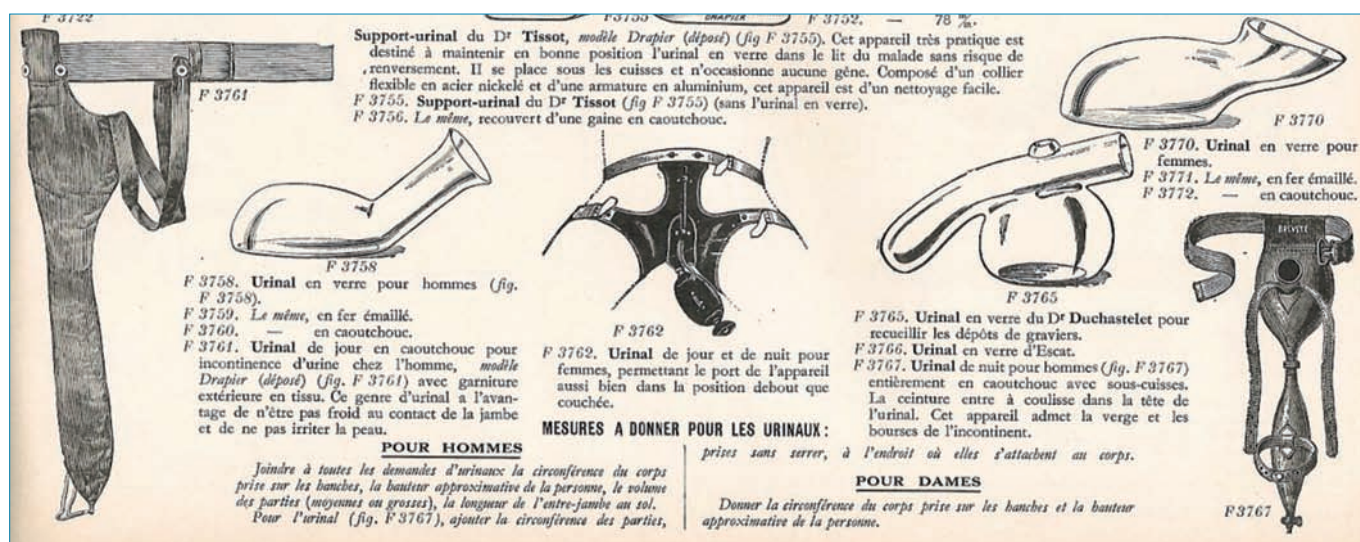


Figure 1 : Extrait d'une page du catalogue Drapier (Paris), 1937, montrant différents modèles d'urinals, dont l'urinal à gravier du Dr Duchastelet. Coll. de l'auteur.

Figure 1: Page extract from Drapier's letters (Paris, 1937), with different models of urinals, including the Dr Duchastelet's gravel urinal. Coll. of the Author.

Plus curieux et méconnu, l'urinal du Dr Duchastelet destiné aux soins post-opératoires des patients opérés de lithiases vésicales. Après fragmentations des lithiases, les patients alités devaient uriner dans un urinal comportant un réservoir en forme d'ampoule, dans lequel, par gravité, les graviers évacués étaient collectés (Figure 1).

## CONCLUSION

Ce "bel objet" qu'est l'urinal, a finalement peu évolué depuis le Moyen Age, date probable de son invention. S'il est assez pratique pour l'homme, il demeure d'utilisation très problématique pour les femmes. Il reste donc encore des adaptations à faire, où un urinal nouveau à inventer.

Peut-être les "gérontechnologues" relèveront-ils ce défi ?

## RÉFÉRENCES

1. Dictionnaire de médecine usuelle à l'usage des gens du monde. Ed. Didier, Paris, 1849.
2. **Mathieu F.** Le bourdaloue dans tous ses états. *Progrès en Urologie*. 1996; 6:623-628.
3. Dictionnaire des sciences médicales par une société de médecins et de chirurgiens. Ed. Panckoucke, Paris, 1821.
4. **Mattelaer J.J.** Some historical aspects of urinals and urine receptacles. *World J Urol*. 1999 ; 17:145-150.
5. **Mattelaer J.J.** The history of uroscopy in Europe. *Hist Urol Eur*. 1999 ;6:27-56.
6. **De Saint-Martin M.** Moyens faciles et éprouvés dont Monsieur de Lorme, premier médecin et ordinaire de trois de nos Rois, et Ambassadeur à Clèves pour le Duc de Nevers, s'est servi pour vivre près de cent ans. Caen, 1683.
7. **Sorel C.** Le berger extravagant. Paris, 1627.
8. Bulletin de la Société des Sciences, Lettres et Arts de Pau. Pau, II<sup>e</sup> série, Tome 18, 1889.

*Conflits d'intérêt :* L'auteur n'a déclaré aucun conflit d'intérêt concernant cet article.

**Remerciements :** Dr J.J. Mattelaer, président de "The historical committee of the European Association of Urology (EAU)" pour l'aide bibliographique et les discussions sur l'histoire des collecteurs d'urine.

M. Werner Stoerk ([www.jugendheim-gersbach.de](http://www.jugendheim-gersbach.de)) pour l'amicale autorisation d'utilisation de l'image du kuttrolf (photo n°1).